MORPHOLOGIE, OUTILS et MÉTHODES DU MARCHE DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

MORPHEE

Sous financement de l'Office Français de la Biodiversité

RÉSUMÉ

En France, les outils et méthodes de l'évaluation environnementale sont peu standardisés, ce qui complexifie le travail des instructeurs en charge de l'évaluation du volet environnemental des études d'impact et qui interroge l'équité entre pétitionnaires. Le projet MORPHEE examine leur diversité pour en comprendre les déterminants économiques, sociaux et techniques.
MORPHEE repose sur deux objectifs : l'évaluation environnementale étant en France l'objet d'un marché sur lequel sont positionnés des bureaux d'études, en réponse à une demande d'évaluation englobant une diversité de types de projets d'aménagement et de milieux, c'est en analysant à la fois l'offre et la demande en évaluation environnementale qu'il est possible d'en appréhender les déterminants.

LES ORIGINES DU PROJET

Un constat documenté par la littérature scientifique :

Si le cadre réglementaire fixe les étapes du raisonnement et séquence l'action, il ne formalise aucune méthode scientifique.

Cette absence entraine alors :

- L'absence d'une normalisation,
- Une multiplication des approches,
- Des difficultés d'instruction par des services en manque de moyens,
- Une équité en question entre pétitionnaires et projets
- Un affaiblissement de la qualité des opérations menées

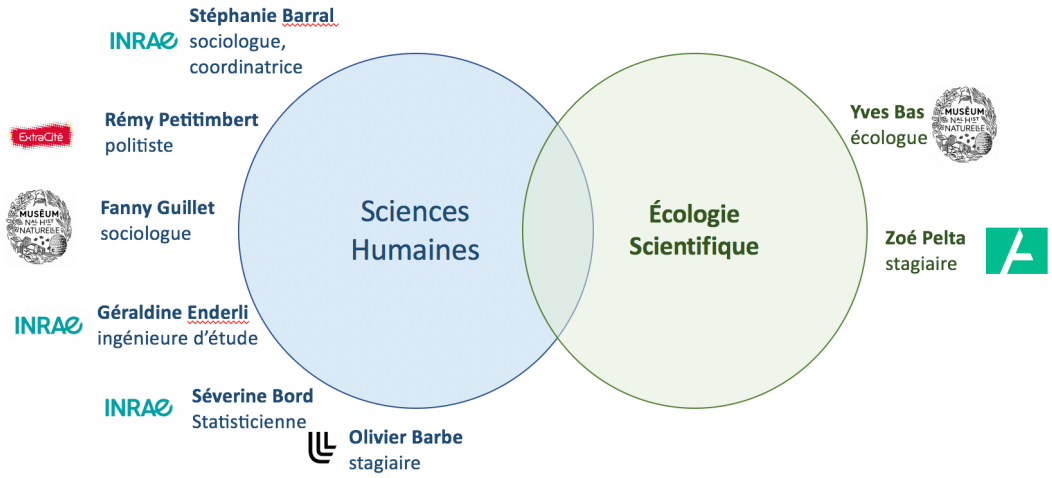
LES QUESTIONS DE RECHERCHE

Quels sont les facteurs explicatifs de la diversité d'outils et méthodes proposés par les bureaux d'études sur le marché de l'évaluation environnementale ?

En quoi le caractère privé et marchand de l'évaluation environnementale influe-t-il sur les outils et méthodes proposés ?

Observe-t-on un effet « projet » ou un effet « milieu » dans la sélection d'une méthode plutôt qu'une autre ?

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE



LES HYPOTHÈSES

HYPOTHÈSE 1	**La valorisation de l'évaluation environnementale selon des logiques marchandes influence le contenu des outils et des méthodes proposés**
Sous-hypothèse 1	*Du caractère privé des bureaux d'études découle un ensemble de contraintes organisationnelles et économiques qui influencent la façon dont les études sont produites*
Sous-hypothèse 2	*La mise en concurrence des bureaux d'études sur le marché de l'évaluation environnementale induit des stratégies de différenciation de l'offre*
Sous-hypothèse 3	*En fonction de leurs caractéristiques organisationnelles, les bureaux d'études ont des critères distincts de définition de la qualité des études.*
HYPOTHÈSE 2	**Le choix d'une méthode est orienté par le type de projet mais aussi de milieu et/ou d'espèces impactés.**
Sous-hypothèse 1	*Le type de projet et sa surface d'emprise influence la méthode mobilisée*
Sous-hypothèse 2	*Le type de milieu ou d'espèces influence la méthode mobilisée*

AXES DE TRAVAIL

Le projet comporte **deux axes** de recherche.

Le premier s'intéresse aux effets de **la mise en marché** des bureaux d'études dans la production des études.

Le second porte sur l'analyse des **corrélations entre le type de projet d'aménagement, le type de milieu et les outils et méthodes développés dans les études d'impact**, en prenant les cas des projets d'ILTe et de ZAC en Occitanie et dans les Hauts de France

MÉTHODOLOGIE

Une méthodologie en trois étapes :

1) **Un questionnaire** auprès de 255 acteurs (108 répondants : 42,5% de retours) qui interroge :
   - *La « taille » des bureaux d'études : chiffre d'affaires, nombre de salariés, nombre d'agences, date de création et aire d'intervention*
   - *La composition interne des compétences*
   - *Les configurations de marché (les relations entre bureaux d'études)*

2) Des **entretiens qualitatifs** auprès de 23 chargés d'études et cadres dirigeants :

Thèmes abordés : Conceptions de la qualité d'une étude ; Division du travail ; Évolution historique de la séquence ERC ; Modèle commercial des bureaux d'études ; Relation avec les clients ; Relations avec les autres bureaux d'études ; Relations avec les services de l'État ; Représentations de la biodiversité et de l'action environnementale ; type d'offres ; types de projets.

3) **Une analyse quantitative** de 48 études d'impact de projets d'infrastructures linéaires et de Zones d'Aménagement Concerté (ZAC) : Occitanie, Midi-Pyrénées et Hauts-de-France

APPORTS ET RÉSULTATS

L'analyse des données ne permet pas de faire une corrélation entre les caractéristiques organisationnelles des bureaux d'études et les outils et méthodes utilisées. Les unités d'évaluation des impacts ou les méthodes de mise en équivalence varient non seulement d'un bureau d'études à l'autre, mais aussi d'un projet à l'autre au sein d'un même bureau d'études. Ce qui apparait plus discriminant est le recours à des bases de données développées en interne, qui est une spécificité des grands bureaux d'études et va de pair avec une organisation du travail qui fragmente la production des données et leur analyse.

Le travail sur les méthodologies formalisées dans les études d'impact et les dérogations espèces protégées n'a pas permis de corréler leur hétérogénéité au type de projet, au type d'écosystème ou encore, au bureau d'études impliqué.

Ensemble, ces deux résultats témoignent de l'absence de régularités scientifiques prévalant à la construction des évaluations environnementales. Les entretiens conduits avec les responsables et écologues des bureaux d'études montrent en quoi à mesure que les bureaux d'études croissent en taille, les chaines de production des données s'allongent, et la capacité de contrôle de leur qualité est plus limitée.

In fine, si la doctrine ERC contient l'idée que l'absence de standardisation des outils et des méthodes permet d'adapter l'évaluation aux conditions locales, **le projet MORPHÉE permet de comprendre que cette adaptation aux conditions locales concerne en pratique davantage la relation commerciale que le contexte écologique des projets.**

PRÉCONISATIONS

Produire des références écologiques partagées qui fixent des exigences minimales et facilitent le traitement des dossiers. Cela pourrait passer par l'e**xpérimentation d'un système de ratios fondés sur la littérature scientifique et les listes d'espèces régionales**

Réformer le droit de l'évaluation environnementale pour augmenter les délais d'instruction des pièces constitutives afin de mesurer la portée des choix techniques effectués

Pousser la justification écologique des choix techniques et méthodologiques afin de faciliter leur compréhension au moment de l'instruction

PUBLICATIONS

Articles dans des revues scientifiques à comité de lecture

- Pelta, Zoé, Yves Bas, et Fanny Guillet. « The impact assessment: A hidden form of flexibility in the mitigation hierarchy ». Biological Conservation 286 (2023) : 110301.
- Barral, Stéphanie, Petitimbert, Rémy, « Régulations locales du droit de l'environnement. Le cas du marché de l'évaluation environnementale », Gouvernement et Action Publique, (envoyé le 5 février 2024, accepté, en révision).

Chapitre d'ouvrage

- Barral, Stéphanie, Rémy Petitimbert, Yves Bas, Séverine Bord, Géraldine Enderli, Fanny Guillet, et Zoé Pelta, « Au cœur de la séquence ERC – Tentatives de caractérisation de l'hétérogénéité des méthodes d'évaluation des impacts ». Infrastructures de transport créatives : Mieux les intégrer aux écosystèmes, paysages et territoires, 2024, 165 177.

CONTACTS

Responsable scientifique : Stéphanie Barral, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés (LISIS), CNRS/INRAE/Univ. Gustave Eiffel, stephanie.barral@inrae.fr
Coordinateur : Rémy Petitimbert, Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales, ExtraCité, r.petitimbert@extracite.coop
En partenariat avec le Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (CESCO)